

P R E F A C E.

sir. Voila pourquoi l'éternité n'entre point en conte parmi les motifs de nos déterminations. Eternité cependant qui seule peut empêcher toutes nos fausses démarches, & regler nos pas pour arriver sûrement à la félicité que nous desirons.

Je tâche dans quelques-uns de ces Entretiens de bien convaincre Ariste, l'un des interlocuteurs, que les objets sensibles ont bien moins de réalité qu'on ne s'imagine, & qu'ils n'ont sur nous aucune action: Que toutes les sensations que nous en avons viennent uniquement de l'efficace des idées divines; que l'ame n'est directement, immédiatement unie qu'à Dieu, qu'à la souveraine Raison, en qui se trouve, dit S. Augustin, la puissance qui nous donne l'être, la lumière qui nous éclaire, & la règle immuable de nôtre con-

*De Civit.
Dei. l. 8.
c. 4.*